

Avec son style bien à lui, Jésus utilise des éléments simples mais forts dont il tire une comparaison édifiante et une exhortation exigeante. Ici, le sel et la lumière. L'un comme l'autre ayant une fonction évidente et incontestable : donner de la saveur et éclairer ! Si l'un ne donne plus de goût et l'autre ne sert plus à éclairer, leur nature même est corrompue et ils n'ont plus lieu d'être !

« Vous êtes le sel de la terre », « vous êtes la lumière du monde » nous dit Jésus, ce qui, en passant, est une belle déclaration des dons que nous avons reçu de la part de notre Dieu, et de la confiance qu'il nous accorde.

Oui, nous sommes dépositaires d'une mission, d'une vocation qui n'est pas secondaire mais prioritaire : donner du goût à ce monde et l'éclairer, non par notre science ou sagesse mais par la Parole du Christ déposée en nous ! Et comment réaliser cela sans, au préalable, recevoir et vivre de cette Parole là où elle est, d'abord, proclamée, célébrée, actualisée ? C'est lors de la messe dominicale que la liturgie nous donne de goûter à cette Parole qui, miraculeusement ensuite, se fait « chair » pour être reçu en communion. C'est aussi dans la méditation priante de cette Parole que mon âme peut la garder, et en faire une nourriture quotidienne.

Ainsi, pour pouvoir accomplir notre mission ou répondre à notre vocation, il nous est nécessaire d'être formé, d'être instruit, d'être guidé comme tout bon disciple auprès de son maître. Et cela se fait, premièrement, dans la plus importante et irremplaçable des prières qu'est l'Eucharistie où le Seigneur lui-même parle et se donne à nous ! Si nous vivions réellement l'Eucharistie comme elle nous est proposée, nous en tirerions de grands et beaux fruits. Ensuite, cela se fait dans la prière personnelle, jour après jour, et enfin dans le partage de cette Parole avec d'autres sous la conduite de l'Esprit Saint et dans la fidélité à la Tradition de l'Eglise, héritière du dépôt de la foi.

A ces conditions, nous sommes, aujourd'hui, pour nos contemporains, « sel de la terre » et « lumière du monde ». Et donc cela nous engage, nous oblige, en quelque sorte, à ne pas trahir le Seigneur ni déformer la foi reçue à notre baptême. Cela nous amène à témoigner que le Christ est premier, car Fils de Dieu, et que nous devons vivre en chrétien tant dans notre relation avec Lui qu'avec nos frères et sœurs dans le besoin. En effet, la charité chrétienne – dont la source est le Christ – est bien plus que de la philanthropie, de la générosité d'âme, du dévouement, etc. La charité vise au salut de toute la personne pas seulement au soin du corps ou de l'esprit. La charité, parce que divine, vient de Dieu et y conduit. Comme pour le « sel » et la « lumière » nous sommes envoyés pour apporter au monde ce que Jésus révèle et accomplit : le salut du genre humain par le don de sa vie jusque sur la Croix et sa résurrection d'entre les morts. Oui, par le Christ, donnons goût et clarté à la vie des hommes qu'il aime.